

**Sergent-chef Pierre COLASSE**  
Parrain de la 365<sup>e</sup> promotion  
de l'École nationale des sous-officiers d'active  
5<sup>e</sup> bataillon  
du 6 mars au 30 juin 2023



24 janvier 1931 – 3 décembre 2018

Le sergent-chef Pierre Colasse était titulaire des décorations suivantes :

- Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur
- Médaille militaire
- Officier de l'ordre national du Mérite
- Citation collective à l'ordre de l'Armée du bataillon français de l'ONU en Corée  
avec attribution de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec palme
- Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec une étoile d'argent et une étoile de bronze
- Croix de la Valeur militaire avec une étoile de bronze
- Croix du combattant volontaire avec agrafes « Corée » et « AFN »
- Croix du combattant
- Médaille Coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »
- Médaille commémorative de la campagne d'Indochine
- Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre avec agrafes « Algérie » et « Maroc »
- Médaille commémorative française des opérations de l'ONU en Corée
- Médaille des Nations Unies en Corée
- Médaille de reconnaissance de la Nation
- Médaille des blessés
- 6.25 Campaign Medal
- Korean Distinguished unit citation (barrette)

# Sergent-chef Pierre COLASSE

**P**IERRE Colasse naît le 24 janvier 1931 à Château-Bréhain en Lorraine. Jeune adolescent, il subit l'invasion allemande et est expulsé de son village avec sa famille vers Os-Marsillon dans le département des Pyrénées-Atlantiques. La guerre terminée, il rentre dans son village natal où il travaille avec son père dans le milieu agricole.

Avide d'action, il tente de s'engager le 29 novembre 1949 au sein de la brigade coloniale de commandos parachutistes mais son contrat est annulé du fait de son trop jeune âge. Un an plus tard, il décide de s'engager au titre du 12<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique qui tient garnison à Meknès et embarque le 13 décembre 1950 pour le Maroc. Il est incorporé au 2<sup>e</sup> escadron comme conducteur au sein du peloton transport. À la même période en Asie du Sud-Est, la tension entre les deux républiques de Corée est à son apogée. En juin 1950, cinq divisions nord-coréennes franchissent le 38<sup>e</sup> parallèle et envahissent la Corée du sud. L'ONU réagit instantanément en envoyant des troupes.

Fin d'année 1951, nommé 1<sup>re</sup> classe, Pierre fait acte de volontariat pour servir au sein du bataillon français de l'ONU. Après une première demande déçue et une affectation à la compagnie de marche du 2<sup>e</sup> régiment de tirailleurs marocains stationné à Marrakech, il se porte à nouveau volontaire et obtient de servir à titre individuel au sein du fameux bataillon. Il quitte alors le Maroc et embarque sur le paquebot « *La Marseillaise* ». Il débarque à Busan en Corée le 10 avril 1952. Il est alors de tous les combats et se distingue par son courage et son mépris du danger face à un ennemi chinois redoutable et doté des meilleurs armements soviétiques de l'époque. Tout juste nommé caporal le 31 janvier 1953, il reçoit la médaille des Nations Unies le 2 février, et est autorisé quelques jours plus tard au port permanent et à titre personnel de la barrette « *Korean Distinguished Unit Citation* ».

À cette période, le bataillon français est engagé partout où les combats font rage, et particulièrement au nord du 38<sup>e</sup> parallèle dans la région de Chorwon au sud de Pyongyang, terrain largement dominé par les chinois et les nord-coréen. Toujours sur la brèche, Pierre Colasse lutte inlassablement contre l'ennemi. Il est cité à l'ordre de la brigade, ce qui lui vaut la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze pour des faits relatés ainsi : « *Jeune chef de pièce au canon de 57 sans recul, ayant fait preuve des plus belles qualités de courage. Au cours de l'attaque ennemie sur la cote 395 « Crête du Cheval Blanc » région de CH'ORWON (Corée), son poste de combat ayant été pris sous un tir nourri d'artillerie, a maintenu au plus haut point le moral de ses hommes et assumé le commandement d'une mitrailleuse de 30, privée de son chef de pièce* ».

Le 11 avril 1953, c'est tout le bataillon français qui est cité à l'ordre de l'Armée avec attribution de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec palme. Le 22 mai, il est blessé en service commandé. Il reçoit le 3 juillet la « *Campaign Service Medal* », médaille pour service de guerre par ordre du ministre de la Défense Nationale de la république de Corée. Le bataillon français est à nouveau cité par le président de la République coréen. Le 27 juillet 1953, une convention d'armistice entérine la partition de la péninsule et marque la fin des combats. Pierre rentre en métropole. Il est une nouvelle fois cité le 4 septembre à l'ordre de la division suite à des coup d'éclats individuels qui remontent à février dans la région du Majon-Ni (Corée). Une étoile d'argent vient s'ajouter à sa croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures.

Le 12 janvier 1954, Pierre Colasse est muté au 1<sup>er</sup> régiment de cuirassiers stationné à Neustadt dans la zone d'occupation des Forces Françaises en Allemagne. Il est nommé caporal-chef le 1<sup>er</sup> mai de la même année. Volontaire pour servir en Indochine, il embarque pour Saïgon et rejoint le 5<sup>e</sup> régiment de cuirassiers le 19 juillet 1954. En décembre 1955, son régiment dissous, il quitte l'Indochine, rejoint la métropole et est réaffecté au 5<sup>e</sup> régiment de cuirassiers recréé à Vannes.

De mai 1956 à juillet 1958, il effectue son deuxième séjour au Maroc. Il est affecté le 19 mai 1956 à la 5<sup>e</sup> compagnie du 43<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Nommé sergent le 1<sup>er</sup> janvier 1957, il fait mouvement avec son unité sur la base aérienne 153 d'Oujda, puis à Bou-Arfa.

Le 4 mai 1957, lors d'une permission à Pau, il se marie avec Éliane et de cette union naîtront 4 enfants.

Le 20 juillet 1958, Il quitte le Maroc pour l'Algérie et rejoint Sétif le 30 juillet avec son régiment. La situation militaire y est difficile, particulièrement dans le constantinois. En effet, le front de libération nationale (FLN) déclenche une série d'attentats dans le pays. L'armée française mène une « *contre-guérilla* » face aux unités de l'armée de libération nationale (ALN) fortes d'environ 40 000 hommes en 1958. C'est dans ce contexte que le sergent Colasse participe aux opérations. Il se distingue constamment au combat par sa ténacité, son endurance et son mépris total du danger. Le 18 mars 1959, dans le djebel Megris à la tête de son groupe, il met en fuite une bande rebelle qui refuse le combat devant la vigueur de l'attaque. Le 27 mars, dans le djebel Maadid, il se porte au secours d'une section amie fortement accrochée. Par sa manœuvre audacieuse et le feu précis et efficace des armes de son groupe, il oblige les rebelles à battre en retraite. Cette citation à l'ordre du régiment lui vaut l'attribution de la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1960, Pierre Colasse est nommé sergent-chef. Il quitte l'Algérie et est muté à la compagnie d'instruction du 57<sup>e</sup> régiment d'infanterie. La Médaille militaire lui est conférée le 31 décembre 1961 puis en mai 1962, il effectue un second séjour en Algérie au 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied. Il quitte définitivement l'Algérie et rejoint la métropole le 1<sup>er</sup> novembre 1963 pour une dernière affectation au 57<sup>e</sup> régiment d'infanterie stationné au camp de Souge.

En 1968, Le sergent-chef Pierre Colasse fait valoir ses droits à la retraite après 18 années passées au service de la France et dans tous les combats de son époque. Il se retire dans la commune de La Rochette en Charente.

Le 16 juin 1986, la France, reconnaissante, le nomme au grade de Chevalier de l'Ordre national du Mérite, puis à celui d'officier le 20 mai 2018. Entre temps, il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 20 juin 2003.

Pierre continue à œuvrer pour le monde combattant, porte drapeau des anciens combattants de sa commune et de la section des médaillés militaires de la Rochefoucauld, il est présent à toutes les cérémonies où il ne cesse de promouvoir auprès des plus jeunes les valeurs militaires qui l'ont construit. Le 3 décembre 2018, usé par une vie glorieuse faite d'engagement et de bagarres, Pierre s'éteint à l'âge de 87 ans entouré des siens.